

Lucie et Arthur

085_01_2024_0208

Au bord d'une mer écumante
Jadis vivait dans un château
Une jeune fille innocente
Près d'un tuteur dur et cruel
Il voulait à sa destiné
De cet enfant unir le sort
Mais le destin s'en est mêlé
Elle a voulu choisir la mort

A peine à sa quinzaine annoncée
Lucie brillait comme une fleur
Et cette jeune infortunée
Avait déjà donné son cœur
Que pouvait sa flamme amoureuse
Contre les murs et les verrous
Hélas quand on est malheureux
Ce lien d'amour paraît si doux

Arthur n'avait point de richesse
Puisqu'il n'était qu'un simple bachelier
Mais au château de sa maîtresse
Il est rentré comme écuyer
Son regard était plein de charme
En voyant celle qu'il aimait
Mais une méchante négresse
A découvert le fin secret

La mère de Lucie en colère
Fit chasser Arthur du château
Elle fit enfermer sa Lucie
Dans la plus haute tour du donjon
Le jour commençait à paraître
Et la nuit à s'éclaircir
Quand par une étroite fenêtre
Elle a vu son amant partir

Adieu donc mon cher Arthur adieu
Adieu puisqu'il faut nous quitter
Tu vas contre les infidèles
Trouver la mort chez l'ennemi
Si tu ne reçois de mes nouvelles
Verses de pleurs sur ton amie

Adieu dit-il ma douce amie
Qu'il te souviene un jour de moi
Adieu je renonce à la vie
Ne pouvant plus vivre sans toi
Je vais contre les infidèles
Trouver la mort dans les combats
Si tu ne reçois de mes nouvelles
Verses des pleurs sur mon trépas

Au bout de quatre ou cinq semaines
Un cavalier demandait à lui parler
il sort de sa poche avec peine
Un mouchoir tout ensanglanté
Elle le regarde d'un air farouche
Le nom d'Arthur était gravé
Un seul soupir sort de sa bouche
Et ce soupir est le dernier